

se récuser et se laisser *appairer* suivant les convenances des mariés.

Les demoiselles et les garçons d'honneur choisis et *appareillés* — s'ils sont inconnus l'un à l'autre — sont présentés l'un à l'autre à la soirée du contrat.

Le garçon d'honneur fait, le lendemain, une visite dans la famille de sa demoiselle d'honneur.

N. B. — (Cela n'engagera à rien pour les relations ultérieures ; immédiatement après les noces on peut cesser tout rapport.)

Le matin du mariage, le garçon d'honneur vient prendre en voiture (la sienne ou une voiture de noce) ou à pied sa demoiselle d'honneur, à laquelle il a envoyé, le matin, ou à laquelle il apporte un bouquet un peu rosé, afin qu'il ne ressemble pas trop à celui de l'épousée, mais noué de rubans blancs et entouré d'une collerette de dentelle. *Il ne fait jamais d'autre présent.* Et, souvent même, le bouquet des demoiselles d'honneur est offert par le marié.

Naturellement, la demoiselle d'honneur ne s'en va pas (à pied ou en voiture) en tête-à-tête avec le garçon d'honneur ; elle est toujours accompagnée d'un chaperon.

Au moment de partir pour l'église le garçon d'honneur met sa demoiselle d'honneur en voiture, puis il veille à l'installation des autres dames, surtout de celles qui n'auraient pas de partenaire, ensuite il revient auprès de celle à qui il sert de cavalier, au moment où les équipages s'ébranlent. Il y a toujours une dame et un homme d'un certain âge dans la voiture où montent une jeune fille et un jeune homme.

A l'église, les garçons d'honneur s'inquiètent encore de placer convenablement tous les invités du cortège. Ce sont les deux couples les plus apparentés aux mariés ou, à défaut de ceux-ci, les plus avancés dans leur intimité, qui font la quête, se partageant l'église. Le jeune homme offre sa main *droite* (c'est forcé) fermée à la jeune fille, qui y appuie légèrement sa main gauche. Cette main

est soutenue à une certaine hauteur, sans pourtant être soulevée de façon à fatiguer la jeune personne.

Celle-ci tend la bourse (où elle et le garçon d'honneur ont jeté les premiers leur offrande) avec une extrême discrétion, elle s'incline devant chacune des personnes qui y dépose une pièce d'or ou d'argent ou un simple sou.

Au sortir de l'église le garçon d'honneur prend ses mêmes soins des invitées, pour la montée en voiture et lorsqu'elles en descendent.

Au lunch, les couples de demoiselles et de garçons d'honneur font, avec les parents des mariés, les honneurs aux invités.

Le reste de la journée, le garçon d'honneur se multiplie, sous la direction des parents de la mariée, à la disposition desquels il s'est mis, pour veiller aux désirs des invités, pour donner ses soins et sa surveillance à toutes les parties de la fête. Au bal, si bal il y a, il fait danser toutes les invitées... qui dansent. Chez nos voisins britanniques, on l'appelle "le meilleur homme" (*best man*), sans doute parce qu'il s'oublie et se prodigue pour le plaisir de tous. En réalité, tel est son rôle : se rendre utile.

Il doit quelques égards de plus à sa demoiselle, d'honneur qu'aux autres femmes : il la conduit à table, où sa place est près d'elle. Il la fait danser un peu plus souvent que les autres invitées. S'il est allé la chercher, il la reconduit de la même façon.

Ajoutons qu'une demoiselle un peu âgée doit refuser de servir de demoiselle d'honneur. — Depuis quelques années, selon la très jolie mode anglaise les demoiselles d'honneur deviennent de plus en plus nombreuses. Elles sont habillées de la même façon, avec des formes appropriées à l'âge, depuis M^{lle} Bébé jusqu'à la jeune fille de vingt-cinq ans. Rien de charmant comme ce frais bataillon, voletant tout le jour autour de l'épousée.

Les hommes qui font partie du cortège de la mariée portent l'habit, la cravate blanche, des gants mastic.

Le marié et les garçons d'honneur seuls ont des gants blancs.